



La Lettre de saint Flaive



N° 117

Le lien entre les paroissiens

30 avril 2016

« Que dans tous les pays du monde, les femmes soient honorées et respectées, et que soit valorisée leur contribution sociale irremplaçable.

Que la pratique de la prière du Rosaire se diffuse dans les familles, les communautés et les groupes, pour l'évangélisation et pour la paix. »

*Intentions de prière
du Saint-Père en mai 2016.*



EVO de mai : un dossier sur nos frères orthodoxes

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
L'AED transmet un appel du pape en faveur de l'Ukraine	2
Mgr Jean Rodhain	3
Le poème d'Isaïe sur le Serviteur souffrant	3
Le Secours Catholique a 70 ans	
Saintes de mai	4
Prière à Marie	4
Mardi biblique	4



Ascension, le temps des héritiers

Quarante jours après la fête de Pâques, nous célébrons l'Ascension du Seigneur. Jésus « monte au ciel », auprès de son Père. L'art chrétien à travers ses magnifiques tableaux, a contribué à inscrire dans notre imagination la scène de l'Ascension.

L'Ascension est aussi et avant tout la fête de l'avenir de l'humanité. Elle nous fait découvrir le sens même de la vie : l'homme est créé pour vivre auprès de Dieu. Ce qui se réalise en Jésus est promis à toute personne. Nous ne sommes pas seulement « poussière », nous sommes aussi « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Il nous a créés pour la vie, auprès de Lui.

J'aime davantage regarder la dimension de la responsabilité dans la fête de l'Ascension. Après trois années aux côtés de Jésus, et après quarante jours au cours desquelles le Ressuscité leur est apparu à différentes occasions, les disciples ne jouissent plus de la présence physique de Jésus.

En effet, avec l'Ascension, prennent fin les jours où les disciples ont touché Jésus, où ils ont marché, mangé et bu avec lui. Ils appartiennent au passé les jours où ils pouvaient le voir à l'oeuvre sur les chemins de la Palestine. Maintenant s'ouvre le temps de la mission et de la transmission de l'héritage reçu. C'est réellement le temps des héritiers. A ses disciples et aux disciples de toutes les générations, Jésus confie le monde - avec ses ombres et ses lumières -, comme don et comme mission. Ainsi se décline notre mission comme chrétiens : vivre pour le monde, se mettre au service du monde. C'est désormais aux disciples de transmettre l'héritage reçu du Seigneur - sa Bonne Nouvelle - à toutes les générations.

J'ai une pensée particulière pour tous les membres des différents services et

mouvements de notre paroisse, qui s'évertuent à faire vivre notre communauté et à montrer un visage concret de la foi. La fête de l'Ascension est notre fête. Elle manifeste la confiance que le Seigneur place en chacun et exprime en même temps notre responsabilité.

A ceux qui veulent se mettre en route pour cette belle mission, et à ceux qui y sont déjà, je dédie cette belle prière du XVe siècle :

*Le Christ n'a pas de mains,
il n'a que nos mains
pour faire son travail d'aujourd'hui ;
Le Christ n'a pas de pieds,
il n'a que nos pieds pour conduire
les hommes sur son chemin ;
Le Christ n'a pas de lèvres,
il n'a que nos lèvres
pour parler de Lui aux hommes ;
Le Christ n'a pas d'aides,
il n'a que notre aide
pour mettre les hommes de son côté.
Nous sommes la seule Bible
que le public lit encore.
Nous sommes le dernier message de
Dieu, écrit en actes et en paroles.*



Iconostase de l'église Saint-Louis, à Deuil-la-Barre =>^

Votre curé, Père Patrice Mekana, S.A.C.

Brèves

Sélectionnées par N. G.

Canada : Marche pour la vie

La 19^e Marche nationale pour la vie aura lieu le 12 mai prochain à Ottawa, avec pour message « une main tendue ». « *Marchons le 12 mai en solidarité avec tous ces enfants à naître qui ne demandaient qu'à voir le jour* » et « *marchons toute l'année (...) avec ces femmes qui portent sans le savoir une blessure profonde due à un avortement subi volontairement ou non (...)*. Il n'y a pas de plus grande œuvre spirituelle de miséricorde que d'amener cette mère, sœur, amie, collègue au sacrement de la Réconciliation où l'attend le Christ tendre et compatissant ».

Arménie : en mémoire des victimes du génocide

Le Vatican commémore le génocide arménien, le « Grand Mal » ou « Metz Yeghern » : le 12 avril dernier, le Pape proclamait saint Grégoire docteur de l'Eglise, en présence des Arméniens de différentes confessions chrétiennes. Le 23 avril, il a adressé sa salutation, par la voix du cardinal Sandri, préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, aux participants d'une veillée de prière au Collège pontifical arménien. Et, du 24 au 26 juin prochain, il se rendra en visite apostolique en Arménie.

Taïwan : le pape, héros d'une série TV

A Taipei, KPS (Kuangchi Program Service, initiative jésuite prise en 1958), a lancé une série hebdomadaire sur le pape François. Elle est intitulée « Oh My God », exclamation du pape lui-même lorsqu'il en a visionné quelques extraits. La série diffusera les appels et valeurs du pape à un public chinois élargi et mettra en valeur les activités pastorales et sociales de l'Eglise catholique, car « *le dévouement des prêtres et religieuses à Taïwan fait écho aux appels lancés par le pape* ». Le 1^{er} épisode « Hello Papa » a été diffusé officiellement sur la chaîne satellite Dongfeng TV, mi-avril.



Une quête pour l'Ukraine

Le pape François a demandé, lors de l'audience générale du 20 avril, que soit organisée, dans toutes les paroisses d'Europe, une quête en faveur des nombreuses victimes de la guerre en Ukraine.

Cette quête est pour Mgr Jan Sobilo, évêque auxiliaire de Kharkiv-Zaporijia, en Ukraine orientale, un bon exemple d'unité et de solidarité. « *Je dis aux gens : regardez, il y a des personnes qui vivent très loin d'ici et qui sont prêtes à partager avec vous, alors qu'elles ne vous ont jamais vus. C'est une aide pour nous de la part de toutes les personnes de bonne volonté en Europe. La mission de l'Eglise catholique est bien d'unir tous les peuples, qu'ils soient chrétiens ou non, en un amour fraternel.* »

Il précise que l'annonce de l'organisation d'une collecte a été accueillie avec grande joie par les gréco-catholiques d'Ukraine. « *Quand les gens ont appris que le Pape organisait de l'aide, cela leur a donné espoir. L'Eglise catholique ne considère que la souffrance endurée par une personne, sans lui demander à quelle confession elle appartient ou n'appartient pas ou si elle a des opinions politiques. En aidant toutes les parties, l'Eglise catholique peut apporter une contribution à la réconciliation.* »

Pour Mgr Jan Sobilo, la pauvreté de nombreuses personnes en Ukraine est « *choquante* », non seulement parmi les réfugiés et déplacés, mais aussi dans la population, dans son ensemble. C'est dans les régions rurales que la détresse est la plus criante. Il est plus facile d'obtenir de l'aide dans les grandes agglomérations, les habitants des villages n'ayant souvent pas accès aux soins médicaux ou aux produits de première nécessité. Les plus touchés sont alors les enfants et les personnes âgées. Et la situation des personnes dépendantes de soins médicaux à long terme est particulièrement difficile. « *Nous avons besoin de toute urgence de médicaments et de nourriture, car le gouvernement est tout simplement incapable d'apporter une aide quelconque, l'argent disponible allant entièrement à l'armée.* »

Cette collecte spéciale peut contribuer à surmonter la crise du pays : c'est l'espoir exprimé par Mgr Jan Sobilo, qui prie pour que « *les fruits de cette quête ne soient pas seulement destinés à soulager les souffrances matérielles, mais aussi à guérir les plaies spirituelles que les gens se sont infligées les uns aux autres, et à accélérer le processus de pardon et de réconciliation.* »

Témoignage complet visible sur le site AED-France



Après 70 ans d'athéisme politique, il ne restait presque rien de l'Eglise gréco-catholique en Ukraine en 1991. L'AED a permis en grande partie la résurrection de cette Eglise, depuis 25 ans, en finançant la reconstruction d'églises, de séminaires, en organisant des soutiens par la prière. En 2015, l'AED a envoyé 6,5 millions € d'aide. Nos lecteurs sont invités, par leurs dons et par leur prière, à poursuivre cette belle mission !

Hommage à Mgr Jean Rodhain

A l'occasion du septantenaire de la fondation du Secours Catholique, il nous semble important de faire mémoire de son fondateur, afin que les jeunes générations ne l'oublient pas.

Jean Rodhain est né le 29 janvier 1900 à Remiremont (Vosges). Ses parents lui inculquent l'amour du travail soigné. Dès 1936, l'amour des pauvres et des ouvriers inspire son travail pastoral. En juillet 1937, le premier congrès jociste se déroule au Parc des Princes. Jean Rodhain y rassemble 80 000 jeunes. Robert Prigent, alors jociste, a dit de lui : « *Il voulait leur rendre la fierté en leur donnant conscience, à la lumière de l'Evangile, de ce qu'ils pouvaient apporter à leurs frères dans le monde du travail, de ce qu'ils apportaient au monde par la valeur même de leur travail, aussi humble fût-il.* »

Pendant la guerre, aumônier militaire, il est obsédé par les secours à apporter aux

prisonniers et déportés et à leurs familles. En 1944, le général de Gaulle le confirme en tant qu'« aumônier des prisonniers et déportés » et le nomme « chef de l'aumônerie catholique aux armées ».

A Lourdes, le 8 septembre 1946, Jean Rodhain annonce la création du Secours catholique, voué à manifester, au nom de l'Eglise catholique, la charité du Christ auprès des plus pauvres.

Ouvrant avec l'Abbé Pierre, il crée une cité d'urgence à Paris. Puis il se soucie des déportés de la guerre d'Indochine, des rapatriés d'Algérie, des victimes de la guerre au Biafra. En 1972, il organise un rassemblement national de 1500 jeunes à Lourdes. Mgr Rodhain voit la charité de manière pratique et concrète : valises-chapelles pour les prêtres, kilomètres de soleil avec les jeunes, etc. Il meurt en 1977, laissant derrière lui une œuvre de charité mondiale, Caritas internationalis. C. G.

Le poème du Serviteur souffrant (Suite de la page quatre : mardi biblique)

Le Serviteur Souffrant d'Isaïe préfigure ce que Jésus accomplira dans sa Passion et sa Résurrection, résumées dans l'hymne aux Philippiens. Les quatre poèmes du Serviteur appartiennent au 2^e Isaïe (40-55), qui comprend trois parties rédigées du VIII^e au VI^e siècle.

Le serviteur dans la Bible signifie soit quelqu'un d'humilié et dépendant, comme l'esclave, soit un collaborateur proche du roi. Les serviteurs de Dieu sont souvent des personnages prestigieux, tels que Moïse, David. Ici il représente, selon le contexte, le peuple d'Israël, ou le "reste fidèle" déporté à Babylone, ou le "prophète" déporté, persécuté, ou encore Cyrus, roi des Mèdes et des Perses, qui prend Babylone sans combat et permet le retour des exilés dans leur pays.

Le contexte historique est celui de l'Exil (587-538). Les exilés ont perdu tous leurs repères : terre, temple, roi, lois. "Qu'en est-il de l'Alliance avec le Seigneur qui devait protéger son peuple ?" Avec Ézéchiël et le prophète "inconnu", ils méditent les malheurs annoncés par Jérémie, qui n'avait pas

été écouté, relisent leur passé à partir de traditions orales et écrites, et rédigent de nouveaux textes.

Cyrus n'est pas un conquérant comme les autres. Il traite avec honneur les rois vaincus au lieu de les mettre à mort et même les prend comme collaborateurs. Cyrus, qui renvoie les exilés chez eux, ne serait-il pas l'instrument du Seigneur pour la libération de son peuple pécheur, mais pardonné? C'est dans ce climat qu'un auteur inconnu proclame les "oracles" du 2^e Isaïe, annonçant la libération par un messie païen qui fera passer les Israélites de l'humiliation à l'exaltation, leur retour étant un nouvel Exode.

Le poème comprend quatre parties :

1- Dieu annonce l'exaltation de son Serviteur humilié (52, 13-15).

2- Les foules sont surprises par cette annonce. En fait ce sont leurs souffrances qu'il a portées et si le Serviteur est rétabli dans son honneur, ne serait-il pas lui le Juste ? (53, 1-6).

3- Le Serviteur est l'innocent. Le prophète souhaite que le Seigneur récompense sa générosité et rende féconde sa souffrance (53, 7-10).

4- Dieu répond à l'appel du prophète. Après ses souffrances, le serviteur sera comblé : il attirera à lui les multitudes humaines et leur donnera la justice, le salut (53, 11-12).

Qui est le Serviteur ? Une grande figure de l'histoire d'Israël ou un saint inconnu ? Une figure de l'avenir, un portrait ébauché peu à peu comme le portrait du Roi-Messie, dans l'espoir que viendrait un jour celui qui donnerait sa vie pour le salut du monde? On s'éloigne du contexte de la fin de l'Exil pour une espérance, celle qu'un jour Jésus accomplira. S'agit-il ici d'un individu ou d'une collectivité? Dans la pensée biblique, on passe souvent de l'un à l'autre dans le cas d'un chef de famille, d'un roi, d'un prophète.

L'auteur du poème insiste sur le sacrifice du Serviteur qui expie pour les autres en vue de leur salut. Le salut chez Isaïe, c'est le passage de l'humiliation en Exil à l'exaltation du retour. Avec Jésus, c'est le passage de la vie pécheresse, loin de Dieu, à la vie de l'Esprit, proche de Dieu. Isaïe et Jésus ont la même racine "sauver": ils signifient le "salut de Dieu".

B. C.

Septantenaire du Secours Catholique à Ermont

Le Secours Catholique-Caritas a 70 ans. Cela se fête du 23 mai au samedi 27 mai ! Main dans la main, faisons un bout de chemin : accueillis, bénévoles, donateurs, partenaires sociaux et associatifs, tous ceux qui veulent signifier ce moment de fête du vivre ensemble !

Nous aurons toute une semaine pour marquer cet anniversaire avec les paroisses d'Ermont et Eaubonne et une date plus particulière à retenir : mardi 24 mai.

Une marche dans Ermont et Eaubonne sera organisée le matin, pour aller à la rencontre de tous, en passant et en s'arrêtant dans des lieux symboliques, pour signifier et mettre en valeur la collaboration, l'ouverture aux autres, la rencontre et la joie d'être ensemble. Des points de rencontre sont prévus pour accueillir les marcheurs. Tous, nous pouvons participer : par exemple, en attendant et accueillant les marcheurs aux points de rendez-vous, en faisant un petit bout de chemin entre deux étapes, en marchant tout le parcours (5,3 km), ou en venant pique-niquer à 13h.

A 9h départ du centre d'hébergement d'urgence (ADOMA)

109 rue François Plasson à Ermont.

Arrivée vers 13h et pique-nique à la permanence du Secours Catholique, 119 rue de Gaulle, à Ermont.

Départ vers 15h par le train pour continuer la journée de fête à Sarcelles, qui rassemblera bénévoles et accueillis du Territoire Sud-Est, dont fait partie Ermont-Eaubonne. Majd, jeune Syrien arrivé en décembre à Ermont, témoignera, sur le parvis de la sous-préfecture, de sa participation aux « bains de langue » qu'il suit depuis son arrivée.

Voir ci-dessous le parcours (sous réserve d'autorisation.)

Autres rendez vous du 70^{ème} anniversaire :

Vendredi 27 mai : grand Rassemblement du vivre ensemble de tout le Secours Catholique du Val d'Oise, dès 10h 30, à Cergy, pour le départ d'une marche de l'église Ozanam de Cergy à la Cathédrale Saint Maclou, avec, comme point d'orgue, la messe présidée par notre évêque à la cathédrale de Pontoise à 18h.

Samedi 28 mai : avec tous les Franciliens, à Paris 15e, au parc André Citroën, de 16h à 22h (animation, concert)

Sylvette Duhem, Secours catholique d'Ermont.

Départ : centre d'hébergement ADOMA	109 rue François Plasson	Ermont	9h00	9h15
Etape : mosquée Arrahma	140 rue du 18 Juin	Ermont	9h30	9h45
Etape : temple Cap-Espérances et CPCV	89bis rue du 18 Juin	Ermont	9h50	10h00
Etape : CCAS à l'Hôtel de ville	100 rue Louis Savoie	Ermont	10h15	10h30
Etape : église Saint-Flaive	14 rue de l'église	Ermont	10h35	10h45
Etape : marché d'Eaubonne	Place du 11 Novembre	Eaubonne	11h35	11h45
Etape : CCAS à l'Hôtel de Ville	1 rue d'Enghien	Eaubonne	11h50	12h00
Etape : église du Sacré-Cœur	15 rue d'Estienne d'Orves	Eaubonne	12h25	12h35
Etape : Maison Jacques-Laval (Apprentis d'Auteuil)	24 rue Jean Jaurès	Eaubonne	12h40	12h45
Etape : Accueil Secours Catholique et pique-nique	119 rue du Général de Gaulle	Ermont	13h00	14h15
Départ vers Sarcelles par le train	Gare Ermont-Eaubonne		14h30	Vers 15h

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT
 Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont
 Téléphone : 01 34 15 97 75
 Télécopie : 01 34 14 41 94
 Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr
 Site : <http://www.paroissedermont.fr>

Saintes de mai : à la mode espagnole

Au bout de six ans de Lettres de saint Flaive, on n'a pas épuisé la liste des innombrables élus décrits dans l'Apo-calyptose, mais on se met à hésiter sur le choix de tel ou tel saint moins connu. Mois de mai oblige, il y a les saints de glace : Mamert, Pancrace et Servais. Mais le froid qui se réinstalle et empêche le muguet de fleurir a de quoi semer l'opprobre sur ces pauvres saints. Une suggestion de notre curé paraît plus réjouissante. A la mode espagnole, fêtons les saintes Ascension et Pentecôte ! Après Asuncion (Assomption), Pilar (Vierge du Pilier), Concepcion (Conception), Milagro (Miracle), Rosario, ce serait de très jolis prénoms féminins, l'un évoquant la montée du Christ dans la gloire, l'autre, pour les juifs le don de la Torah au Sinaï et pour les chrétiens le don de la troisième personne divine, douce Colombe de l'Amour divin. Futurs parents qui cherchez un prénom original pour la huitième merveille du monde que sera incontestablement votre future invitée à la table familiale, appelez-la Pentecôte et elle ne manquera jamais d'esprit — saint, de préférence !

C. G.

Prière de Jésus à Marie

Tu es toute belle, ô ma mère,
 et il n'y a pas de tache en toi.
 Tu es toute belle, dit-il :
 belle dans tes pensées,
 belle dans tes paroles,
 belle dans tes actions,
 belle de ta naissance jusqu'à ta mort,
 belle dans la conception virginale,
 belle dans l'enfantement divin,
 belle dans la pourpre de ma passion,
 et admirablement belle
 dans l'éclat de ma résurrection.
 Lève-toi donc, mon amie, ma colombe,
 ma belle, mon immaculée, et viens !
 Car déjà est passé l'hiver de mon absence,
 et la pluie de tes larmes a cessé.
 Au retour du soleil, les fleurs angéliques
 paraissent pour toi.
 Ta voix, ô très chaste colombe,
 a été entendue.
 Le temps de l'assomption est venu.

Prière imaginée par saint Bernard de Clairvaux



Mardi biblique

Hymne christologique (Phil. 2, 6-11)

Cet hymne christologique primitif, écrit peu après l'événement de la Croix, a été inséré par Paul dans sa lettre aux Philippiens. On y distingue deux parties : un abaissement et une élévation, constituées chacune de deux strophes et un refrain, révélant un usage liturgique dialogué. Lié à la liturgie de la Cène, il laisse entrevoir la figure du "Serviteur Souffrant" d'Isaïe et celle du Fils de l'Homme de Daniel. La 2ème partie s'inspirerait de la prière *Alenou* "C'est à nous qu'il revient de glorifier le Maître de l'univers..." qui termine l'office synagogaal du matin.

Abaissement

L'abaissement de Jésus Christ présente deux aspects. Lui qui est "pleinement Dieu" s'abaisse déjà en s'incarnant, il accepte d'accomplir sa mission de salut en se soumettant aux contraintes d'une nature humaine particulière, limitée et vulnérable. Mais cet abaissement ne l'empêche pas de refléter l'être de Dieu à travers son comportement: "Qui m'a vu, a vu le Père" (Jn 14, 9). Ensuite, contrairement à Adam qui a cherché à se faire l'égal de Dieu, le Christ sur la terre choisit l'humilité et l'obéissance, au lieu de l'orgueil et de la révolte : c'est le second aspect de son abaissement. Il s'est dépouillé, littéralement "vidé", ce qui n'implique pas que Jésus cesse d'être l'égal de Dieu. Il pousse son obéissance à son Père jusqu'à accepter de se laisser crucifier, supplice réservé aux malfaiteurs, "*scandale pour les juifs*", "*folie pour les païens*" (1Co 1, 23). En faisant ainsi don de sa vie en faveur de son Père et des hommes par amour, un amour porté à l'extrême : "*Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime*" (Jn 15, 13), Jésus nous sauve. Cela signifie que Jésus nous délivre du péché, en nous donnant la vie de l'Esprit et il continue de le faire dans l'Eucharistie, mémorial de son sacrifice sur la croix.

Élévation

En conséquence de cette vie donnée pour le Père et les hommes, Jésus est souverainement exalté, littéralement surexalté, exprimant à la fois sa résurrection et sa glorification. Cette exaltation s'est traduite par le don du "Nom", une manière de désigner Dieu, car le Nom de Dieu est imprononçable. Ce Nom sous-entend le "Seigneur" qui correspond à la lecture du tétragramme en hébreu. Conférer un nom, c'est attribuer une dignité. C'est pourquoi le geste d'adoration et d'hommage, l'agenouillement dû à Dieu seul, s'adresse désormais à Jésus, le Seigneur en qui Dieu se révèle et agit. Et c'est aussi pourquoi l'Eglise et la Création toute entière confessent que "*Jésus Christ est le Seigneur*". L'agenouillement et la confession pourraient évoquer le couronnement royal. Le roi, de même que le prophète et le prêtre, selon les époques de l'histoire d'Israël, recevaient l'onction d'huile pour marquer le choix de Dieu. Ainsi Jésus est "l'Oint du Seigneur" (Messie en hébreu, Christ en grec) choisi par le Père pour le salut des hommes : "*Celui-ci est mon Fils bien-aimé celui qu'il m'a plu de choisir*", attesté à son baptême.

Le Père reçoit toute gloire quand le Nom qu'il lui a donné est adoré et confessé. C'est donc à Lui qu'aboutit la glorification du Fils : "*Père,... glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie*" (Jn 17, 1), mais également son abaissement, car c'est dans cet abaissement même que se manifeste toute la gloire divine. Finalement tout remonte au Père.

Exhortation

Paul demande aux Philippiens d'avoir les sentiments du Christ qui a montré la voie qui mène au Père : vivre en communion avec ses frères et ses sœurs en Jésus Christ, donc avoir une vie où règnent la concorde et l'humilité (2, 1-5). Ce message s'adresse à nous aujourd'hui.

Exposé de Bernard Chauvel pour le groupe biblique du 10 mai 2016
 (Voir l'étude du second texte en pages intérieures)